

Références Musicologie.org

La Gazette Musicale

16^{juin}₂₀₀₉

La rencontre d'un compositeur espagnol et d'une physicienne américaine

Le festival Agora a réuni dimanche soir à Paris un jeune compositeur espagnol Hector Parra et une physicienne américaine de renom Lisa Randall, une rencontre riche en potentialités à défaut d'être totalement évidente pour le profane.

Cette oeuvre d'une heure, créée par l'Institut de recherche et de coordination acoustique/musique (Ircam) au Centre Pompidou, tente de relier le monde de l'art et de la science: c'est un « projective opera in seven planes » (opéra descriptif en sept niveaux), « Hypermusic prologue ».

Fascinée par l'opéra, Lisa Randall, universitaire de Harvard, a imaginé un livret en anglais sur les théories les plus prospectives en astrophysique.

Elle a mis face à face deux personnages (une soprano et un baryton), incarnant des points de vue opposés. La femme, compositeur et physicienne, s'interroge sur le fonctionnement de l'univers. L'homme se satisfait d'explications plus traditionnelles sur le sujet.

Leur dialogue philosophique, dans une forme parlée-chantée, réclame une extrême attention de l'auditeur. Rapidement, le couple se sépare lorsque la femme, insatisfaite, décide d'explorer une nouvelle dimension.

Hector Parra s'efforce avec un orchestre réduit (l'Ensemble intercontemporain) et l'intervention électronique de l'Ircam — pour la transformation du son en temps réel — d'exprimer par sa musique, aux notes souvent ténues, le passage d'un univers sonore traditionnel vers une expérience acoustique nouvelle.

Dans les notes de programme, le compositeur reconnaît avoir conçu un spectacle pour procurer au public une « perte de la compréhension et du contrôle de sa propre réalité ».

Des projections vidéo et le dispositif scénique du britannique Matthew Ritchie se présentent en revanche clairement en adéquation avec le dialogue parlé-chanté.

Les instrumentistes sont disposés en fond de plateau derrière deux cadres de tulle sur lesquels sont projetés, côté jardin, l'image fixe d'un pont métallique et, côté cour, des formes abstraites en perpétuelle transformation. A la fin les deux chanteurs — chacun se tenant devant une table sculptée — se saluent, l'homme côté jardin, la femme côté cour.

musicologie.org
56 rue de la Fédération
F - 93100 Montreuil